



## CHRONIQUE PAROISSIALE

### Mes chers paroissiens

Dans le numéro 5 du Bulletin, je vous disais ces paroles : « *Chaque année, on vient nombreux, dans la paroisse, assister aux exercices qui se font en l'honneur de Marie...* », et c'était la pure vérité. Cette année-ci, vous êtes loin de mériter le même éloge, je vous avais cependant recommandé d'y venir encore plus nombreux afin de détourner les malheurs qui nous menacent. Vous n'avez pas tenu compte de cet avis paternel, tant pis pour vous : *chacun récoltera ce qu'il aura semé*. D'une manière à peu près générale, un peu partout dans notre chère France, on délaisse la **prière publique** ; aussi Dieu est irrité contre nous et il est prêt à frapper si nous ne revenons pas *bientôt* à une vie meilleure et à la pénitence ; mais avant de frapper, Dieu qui est toujours plein de miséricorde à notre égard, nous avertit, afin que, lorsque les châtiments arrivent, nous n'ayons **aucune raison** de nous plaindre. Peut-être vous n'y avez pas pris garde, mais le mois de mai 1902 a été un **terrible avertissement** : il comptera dans les annales de l'histoire, parce qu'il a été fécond en catastrophes, événements, ou phénomènes de tous genres.

Ce temps désastreux : vent glacial, neige, grêle qui a duré *si longtemps* et qui a détruit ou compromis les récoltes, n'est-il pas extraordinaire ?.. Et ces secousses de tremblement de terre qu'on a ressenties à plusieurs reprises à Bordeaux, Oloron, Tarbes, Lourdes, Agen, etc., ne seraient-elles pas la voix de Dieu qui nous appelle à

résipiscence ?.. Et ces phénomènes étranges que l'on constate ici et là, n'ont-ils pas quelque raison cachée ?... A *Montpellier*, la ville a été soudain illuminée par un objet incandescent qui est allé se perdre dans la mer. A *Pedroșco*, on a entendu une explosion terrifiante et subitement une colonne de fumée incandescente a traversé la ville avec la vitesse d'un cyclone, provoquant parmi la population une panique indescriptible. Dans le *détroit du Pas-de-Calais*, on a remarqué comme une colonne de fumée se modifiant peu à peu sous la forme d'un cône retourné, qui s'est transformé lui-même en une immense colonne en spirale, qu'on a vu ensuite s'enfoncer et s'évanouir dans les eaux. En *Suisse*, il est tombé une neige grise et terreuse. A *Angers*, une nuée d'insectes qu'on n'a pu reconnaître a plané sur la ville à une très grande hauteur. Ces insectes se sont ensuite dirigés, en cinq colonnes épaisses, dans la direction de Saumur, mais on ignore où ils se sont abattus.

Enfin, après la pluie de fourmis qui tomba sur la ville de *Commentry*, il y a quelques mois, on a été témoin dans les environs de *Bougie*, d'une véritable pluie de rats vivants, au grand effarement des Kabyles qui fuyaient de tous côtés pensant que ces animaux tombaient du ciel, et à *Damiette*, on a vu une pluie de perce-oreilles s'abattre sur la région et, pendant plus de deux heures, leur présence a été un supplice. A chaque instant, on était obligé de se secouer ou de se gifler pour se débarrasser de ces ennuyeux insectes. « *Il y aura*, a dit *Mélanie*, la bergère de la Salette, *des pluies d'une grêle effroyable (1)*, (des pluies) *d'animaux, des tonnerres qui ébranleront des villes et des tremblements de terre qui engloutiront des pays.* » N'est-ce pas là un commencement de réalisation ?..

Ce n'est pas tout, nous n'avons rien dit encore de cette

---

(1) A *Chalon-sur-Saône*, en particulier, le 3 juin dernier, il est tombé pendant un quart d'heure, une véritable trombe de grêle, dont les grêlons avaient la grosseur d'une noix de forte taille, en affectant les formes les plus variées. On en a trouvé même de la dimension d'un œuf de poule qui ont blessé sérieusement plusieurs personnes. Les dégâts occasionnés par la grêle en divers endroits de la France, s'élèvent à plusieurs millions.

terrible catastrophe qui vient d'alarmer le monde entier et qui jette encore l'épouvante parmi les populations de l'île qui en a été le théâtre. Trente à quarante mille victimes ont en effet péri dans l'éruption volcanique du 8 mai dernier qui a fait *instantanément* de la ville de *Saint-Pierre* un monceau de ruines. N'est-ce pas là un avertissement et un avertissement terrible donné à la France, au beau milieu des élections législatives, qui ont envoyé à la Chambre pas mal de députés, ennemis de Dieu et de l'Eglise ? Oui, oui, c'est un avertissement et peut-être le *dernier*. Ecoutez :

*Marie Martel*, la voyante de *Tilly*, dont toutes les révélations sont, en ce moment, à Rome, l'objet d'un examen sérieux, avait fait la prédiction suivante, en 1897, prédiction que nous avions conservée depuis lors.

« Je ne puis pas dire le détail, ni l'époque des malheurs qui menacent la France. Ce que je puis affirmer, c'est que l'incendie du Bazar de la Charité (1) n'a été qu'un *premier* avertissement. Si la France ne fait pas pénitence, un autre avertissement plus terrible lui sera donné. Ce sera une catastrophe épouvantable, produite par le feu encore, et où il périra beaucoup plus de monde que dans l'incendie du Bazar de la Charité. Si, après ce **dernier avertissement**, les hommes ne reviennent point à Dieu, alors les **grands châtiments commenceront**... Aussi, la Sainte Vierge le répète sans cesse : il est temps de prier, de prier pour la conversion des pécheurs ; il est temps d'implorer la miséricorde de Dieu... »

Et pour plus de détails, voici les paroles **textuelles** que *Marie Martel* avait prononcées dans une vision, quelque temps avant cette déclaration, et qui paraissent bien décrire l'affreuse destruction de *Saint-Pierre* :

« Que c'est noir !... Oh ! cette fumée qui fait comme des cavernes horribles !... On n'y voit plus !... Que de victimes dans le feu !... Epargnez les enfants !... Oh ! c'est terrible !... »

---

(1) L'incendie du Bazar de la Charité, 4 mai 1897, rapide comme l'éclair et terrible comme la foudre, fit cent vingt et une victimes.

*Les bateaux sur la mer qui brûlent et s'enfoncent !... »* Ce dernier détail avait fait conclure que la catastrophe annoncée *n'éclaterait pas cette fois dans Paris.*

Enfin, pour être complet, nous devons ajouter que cette catastrophe effroyable ne serait pas seulement *un avertissement*, mais encore **un châtime**nt. En effet, le mandement de Carême de Mgr de Cormont, évêque de la Martinique, avait cette année-ci pour objet principal, **le désordre des mœurs** dans SA VILLE EPISCOPALE et **invitait à la pénitence**. Oh ! comme la menace du divin Maître : *« si vous ne faites pénitence, vous périrez TOUS semblablement »*, s'est réalisée à la lettre pour la ville de Saint-Pierre !...

Et les justes reproches que dut leur faire le ministre de Jésus-Christ, étaient tellement présents à l'esprit de la plupart des catholiques, que, dès les symptômes avant-coureurs du cataclysme, on les vit se précipiter dans les églises pour se mettre en règle avec Dieu et leur conscience. En particulier, la nuit qui précéda le 8 mai, ces mêmes églises restèrent ouvertes aux habitants, qui s'y réfugièrent en grand nombre et *« tandis que le volcan, par ses deux cratères, dit un chroniqueur, lançait une colonne de fumée et une colonne de feu, les fidèles priaient, se confessaient, communiaient, écoutaient les exhortations de leurs pasteurs inquiets parmi les grondements du volcan. »* Ceux qui eurent la piété de sanctifier ainsi le matin de l'Ascension, se trouvèrent munis du saint Viatique pour le grand voyage de l'Eternité...

Dans le plan de Dieu, les quelques survivants de la catastrophe ne semblent avoir été préservés, que pour raconter au monde les horribles détails qui se donnent tous les jours, afin de lui faire ouvrir les yeux et lui montrer que la Providence dirige toutes choses ici-bas.

Ah ! cette Providence ! comme on l'aperçoit dans la conservation de l'évêque de Saint-Pierre et de ces vingt-trois religieuses, dont nous racontons plus loin la préservation miraculeuse !... Le jour où le feu du ciel devait anéantir Sodome et Gomorrhe, un ange vint avertir Loth et ses filles qui furent préservés. N'est-ce pas un nouvel ange,

l'Esprit saint, qui aurait inspiré au ministre de Dieu la pensée de venir en France, et à ses filles spirituelles celle de s'enfermer dans leur chapelle, juste au moment du danger ?...

Tels sont, mes chers paroissiens, les avertissements que Dieu nous a donnés, pendant le mois consacré à notre bonne Mère du Ciel. Voudrons-nous les reconnaître ?... Voudrons-nous surtout profiter de la leçon que nous donnent tous ces événements, en menant désormais une vie plus chrétienne, plus pénitente, plus mortifiée ?... *Plus tard, hélas ! ce sera trop tard...* mais, du moins, quand les châtiments du ciel éclateront, votre pasteur, qui vous aime, n'aura pas à se reprocher de ne vous avoir pas prévenus.

### Sauvées par Miracle

« On mande de Fort-de-France, que les vingt-trois religieuses de l'Ordre de la Délivrance, qui sont parmi les survivants de la catastrophe, déclarent devoir la vie à un miracle.

« Pendant la campagne électorale, alors en cours, quatre cents nègres du Morne-Rouge, tous ultra-socialistes, avaient formé une société anti-cléricale et étaient décidés à se livrer à des voies de fait sur les prêtres de la région et sur les sœurs. Celles-ci, effrayées par des placards menaçants, apposés sur les murs de leur couvent, résolurent de rester *quarante-huit heures en prières*, dans leur chapelle : c'est là que la catastrophe les surprit. Protégées par les murs de pierre de l'édifice, elles purent, malgré une chaleur épouvantable, attendre un moment d'accalmie pour s'enfuir, tandis que toutes les personnes qui étaient dans le couvent, mais ne se trouvaient pas dans la chapelle, périrent. » Voilà comment Dieu, bien souvent, sait tirer le bien du mal : ces religieuses qui priaient, sans aucun doute, pour leurs persécuteurs et qui peut-être même attendaient la mort de leurs mains, voient, en un instant, leurs ennemis périr et elles-mêmes